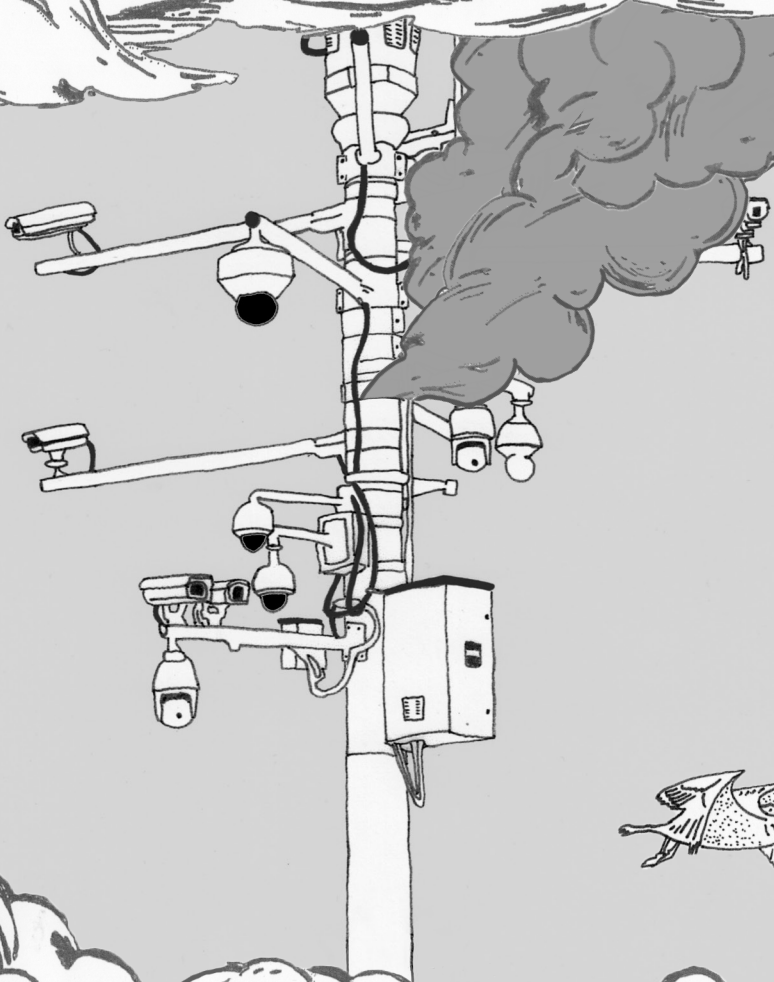


**PAS VUE
PAS PRISE**



CONTRE LA VIDEOSURVEILLANCE

Une carte collaborative pour repérer les caméras :
<https://sunders.uber.space/>



version 1

mai 2023

pasvuepasprise@riseup.net

TABLE DES MATIÈRES

1. Introduction	4
2. Des rues de Levallois-Perret aux JO 2024	7
<i>2.1 Bref historique de la vidéosurveillance</i>	<i>7</i>
<i>2.2 Les JO de la vidéosurveillance</i>	<i>14</i>
3. Les différentes caméras	17
4. La qualité des images	23
<i>4.1 Quelle est la précision des caméras de vidéosurveillance ?</i>	<i>24</i>
<i>4.2 Les caméras voient-elles vraiment la nuit ?</i>	<i>32</i>
<i>4.3 Difficultés de maintenance et aléas techniques</i>	<i>35</i>
5. Le centre de supervision urbain (CSU)	37
<i>5.1 Les opérateur-ric-e-s du CSU</i>	<i>39</i>
<i>5.2 Les locaux de supervision</i>	<i>42</i>
<i>5.3 Que font les opérateur-ric-e-s ?</i>	<i>43</i>
<i>5.4 La mutualisation des systèmes de vidéosurveillance</i>	<i>46</i>
6. Exploitation judiciaire des images	49
7. La vidéosurveillance automatisée (VSA)	51
<i>7.1 Les différents logiciels de vidéosurveillance automatisée</i>	<i>51</i>
<i>7.2 La reconnaissance faciale</i>	<i>65</i>
8. La vidéosurveillance en région parisienne	69
9. Esquiver et saboter les caméras	73
<i>9.1 S'attaquer à la caméra</i>	<i>74</i>
<i>9.2 S'en prendre au support</i>	<i>76</i>
<i>9.3 Saboter l'alimentation et les câbles de données</i>	<i>77</i>
10. Liste d'entreprises	84
11. Ressources	88

1. INTRODUCTION



En quelques années la vidéosurveillance s'est imposée de manière incontournable dans notre quotidien. Les caméras ne sont plus réservées aux boulevards des villes ou aux allées des grands magasins, aujourd'hui on peut les croiser partout. Elles sont devenues banales au point qu'on ne les remarque presque plus. Pourtant, pour certain-e-s, difficile d'oublier le poids de ces petits appareils voyeurs sur nos vies et nos modes de fonctionnement. Elles rendent les endroits pris dans leur champ de vision plus hostiles, parce que, forcément, avoir l'impression d'être épié-e en permanence rend méfiant-e. On se demande si n'on a pas l'air louche, on s'auto-censure. C'est le propre de la surveillance que de pousser à la normalisation, de faire qu'on s'assagisse de soi-même par crainte d'une répression potentielle.

La « sécurité » par la répression et le contrôle c'est une des bases de l'État, qui reste toujours à la recherche de nouveaux moyens d'asseoir et de consolider sa domination. La vidéosurveillance, même si elle n'est qu'un outil parmi d'autres, prend une place de plus en plus importante dans la panoplie sécuritaire actuelle. Notamment parce que les caméras sont un soutien d'autres dispositifs pour un État qui ne peut pas multiplier les flics à l'infini. En augmentant constamment leur champ de vision et leur efficacité par des nouvelles installations et des logiciels de surveillance automatisée toujours plus performants, les condés peuvent accroître leurs capacités sans avoir à augmenter leurs effectifs. Qu'on ne se fasse pas d'idées pour autant, le déploiement croissant de vidéosurveillance dans l'espace public

n'est pas synonyme d'une diminution du nombre de patrouilles de keufs dans la rue.

En plus d'être un pilier de la répression, la vidéosurveillance est aussi par essence un formidable outil de discipline. Son panoptisme, l'impression pour nous d'être possiblement observé-e-s partout et tout le temps, pousse à la normalisation. D'autant plus quand on sait que les logiciels de vidéosurveillance visent de plus en plus à détecter les comportements « anormaux » : s'arrêter dans un espace où il faut marcher, flâner alors que l'on devrait savoir où on va, s'asseoir là où il faut se tenir debout, se rassembler alors qu'il faudrait rester seul-e. Combattre la vidéosurveillance c'est aussi revendiquer de pouvoir vivre sans se demander encore plus à quelles normes il faut se soumettre alors qu'on voudrait les abolir toutes. On aurait tort de ne voir que les caméras de rue. Le regard du pouvoir vient s'immiscer dans tous les endroits où les forces de contrôle cherchent à se déployer : lieux de travail, écoles, prisons, halls d'immeuble, transports, etc. Partout l'État et ses auxiliaires cherchent à rappeler et à renforcer leur présence. Et comment ne pas voir toutes celles qui installent des caméras chez elleux et dégâtent leur téléphone à la moindre anomalie ? De la manif à la rando, rares sont les endroits et les moments où l'on n'a pas à se méfier d'être épié-e-s par un petit mouchard.

Et comme on en a fait l'expérience pendant le confinement avec les drones, même la tranquillité de plages, de forêts et de montagnes se voit dérangée par leur bourdonnement arrogant.

Du coup le déploiement massif de caméras, leur perfectionnement et les promesses d'extension de leurs usages foutent la trouille. Ça paraît vertigineux. Mais on n'a pas envie de se résigner, ce n'est pas parce que la vidéosurveillance est devenue omniprésente qu'elle ne peut plus être remise en question et attaquée. En clair, on refuse de s'y habituer.

Malgré l'impression qu'on peut en avoir, ces systèmes sont loin d'être infaillibles, ils ont des points faibles, des brèches, et il existe plein de façons de les contourner. Alors l'idée de ce projet c'est de mutualiser nos connaissances, nos astuces et nos pratiques pour se